



2018

REVUE DE PRESSE

MUSIQUE. Concert au bras de fer ce samedi avec l'étonnant Richard Kara

La Nouvelle-Orléans sur Loire

Le Joie de Vivre Festival revient. Et entend célébrer à sa manière les 170 ans de l'abolition de l'esclavage.

La deuxième édition du Joie de Vivre Festival, voulue infiniment plus riche et éclectique que la première, gagne en ampleur et en contenu.

Koléma, une adaptation musicale du roman de Richard Kara

Si les concerts de hip-hop et de soul attendent bien évidemment les amateurs, le programme, qui entend célébrer à sa manière les 170 ans de l'abolition de l'esclavage, propose également une visite guidée sur les traces de la Nantes négrière ainsi qu'une conférence-débat sur les combats ayant permis l'abolition des sociétés esclavagistes. Après la projection du fil d'animation « Zarafa » qui a eu lieu le 9 mai, les adolescents pourront s'inscrire à un atelier d'écriture Hip-Hop animé par le rap-



Le musicien et écrivain Richard Kara, un des nombreux invités de cette seconde édition. Photo Joie de Vivre

peur Art Melody. Si la soirée de clôture réunissant ce même Art Melody et la Diva soul Shirley Davis est un must, on aurait tort de négliger, ce samedi 12 mai, le concert de Richard Kara. Cet étonnant artiste, tout à la fois chanteur, danseur, acteur et

écrivain, y présentera Koléma, l'adaptation musicale de son propre roman. Inspiré par son passé familial ce singulier spectacle, réunissant musiciens et actrice, flirte, non sans bonheur, avec la forme opératique. Joie de Vivre Festival, cha-

pitre 2 aura lieu du 21 avril au 2 juin. Trempolino, Bras de Fer, le Ferrailleur, Maison de l'Afrique et Cinématographe.

Info : facebook.com/joie-de-vivre-festival.com. Réservation : 0 240 696 852

La traite négrière en six mots-clés

Hier, l'association Les anneaux de la mémoire organisait une visite *Sur les traces de Nantes, port négrier*. L'occasion d'aborder ce sujet, en ce jour de célébration de l'abolition de l'esclavage.

Repères

Traite négrière

Il s'agit d'une route établie, d'un commerce légitimé, subventionné, de grande envergure. Entre le XVI^e et le XIX^e siècles, trois grandes traites ont sévi : l'une, transsaharienne, avec 17 millions d'humains déportés, une autre, interne au continent africain, et enfin, celle de l'Atlantique, entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, principalement aux Antilles - 13 millions de déportés. C'est la première économie mondialisée.

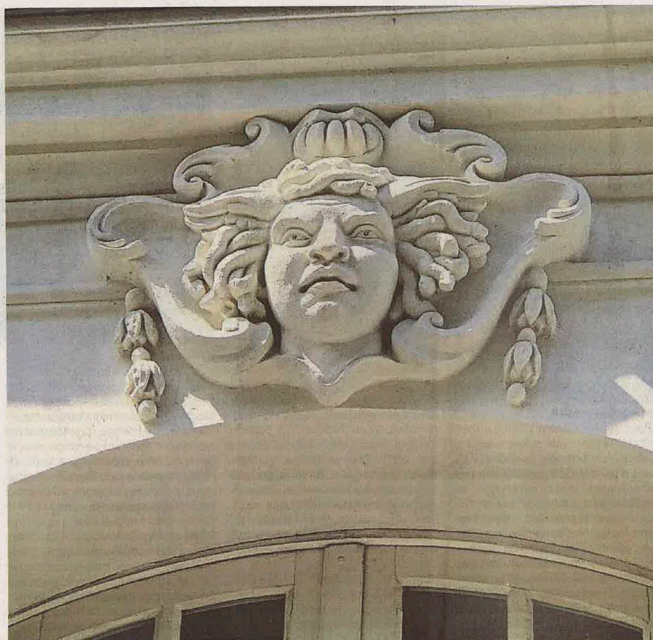
1815

Dans le cadre du Congrès de Vienne, les puissances européennes, opposées à l'empire napoléonien, s'engagent à abolir la traite négrière dans la déclaration du 8 février 1815. Mais à Nantes, elles ont perdu illégalement, de nombreuses années après et de façon non négligeable. En 1848 sera signé le décret d'abolition de l'esclavage.

Navire négrier

Pour financer un navire, créé aux chantiers navals de Chantenay, il fallait bien souvent que plusieurs familles de négriers s'associent, car c'était très coûteux. Un voyage durait en moyenne un an et demi. Mais les conditions météorologiques étaient tellement difficiles, qu'il ne servait qu'une à deux fois. Long de 30 mètres, ces navires pouvaient transporter 500 esclaves et 45 marins.

Armer un bateau consistait à le charger d'eau potable (145 000 litres), de biscuits et de céréales pour les marins, mais aussi de marchandises de traite qui étaient utilisées sur place pour l'achat de captifs : tissus du Choletais ou de Marseille, vins de Loire, eau-de-vie, armes de Saint-Etienne, contre cacao, sucre et rhum... Ce commerce englobait toute la nation, qui s'est enrichie grâce à ce trafic.



Nantes, port négrier. Les mascarons, sur certains immeubles, en témoignent encore.

CREDIT PHOTO : OUEST FRANCE

Traversée inhumaine

Une fois faits prisonniers, les esclaves pouvaient attendre de longs mois dans le bateau avant de partir, jamais debout, toujours enchaînés les uns aux autres, accroupis ou allongés, nus, et soumis à d'atroces tortures, pour l'exemple. Le travail dans les

exploitations de canne à sucre était l'un des plus pénibles. Leur durée de vie sur place n'excédait pas huit ans. Pour tenter de légiférer et « adoucir » les sévices infligés par les maîtres, un Code noir contenant des articles de loi a été initié par Colbert, en 1685. Rarement respecté.

Ceynraie, Grou ou Deurbroucq

Ce sont des noms de grandes familles d'armateurs qui en ont fait leur fortune. Place de la Petite-Hollande, rue de Kervegan, allée Brancas, où la Loire coulait encore à cette époque, on aperçoit des immeubles en tuffeau, blancs, ornés parfois de balcons galbés, et souvent de mascarons symbolisant les dieux Neptune

et Mercure, ou des visages aux traits caricaturaux représentant Africains et Indiens.

Nantes

Idéalement située grâce à la Loire, avec un accès direct à l'Atlantique, la ville verra environ 1 800 navires partir, la plaçant en pole position des ports négriers français entre la fin du XVII^e siècle et le début du XIX^e. Un lourd passé dont Nantes ne s'est saisi que depuis une vingtaine d'années seulement. L'inauguration, en 2012, du Mémorial de l'esclavage, aura marqué un tournant.

Stéphanie LAMBERT.

Commémorations : tout un programme

Si la Journée nationale des mémoires de l'esclavage est célébrée chaque 10 mai, cette année 2018 est toute particulière. Elle marque les 170 ans de l'abolition définitive de l'esclavage en France et les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Un programme dense s'étalera jusqu'au 29 juin, avec comme premier temps fort, la cérémonie officielle. Elle a lieu ce jeudi, à partir de 17 h sur le parvis du Palais de Justice, en présence des trois invités d'honneur : Patrick Chamoiseau - prix Goncourt en 1992 pour son roman *Texaco* et auteur de *Frères migrants*, en 2017 -, Achille Mbembe - théoricien du post-colonialisme - et Abd Al Malik, fondateur du groupe de rap NAP.

Suivront des expositions, des tables rondes, des spectacles, des visites guidées... À noter la déambulation musicale et théâtrale, samedi 12 mai, à partir de 14 h. Arrivée au Mémorial à 17 h, où des spectacles gratuits de musique et danse des Caraïbes seront proposés.

D'autres rendez-vous se succéderont, aussi bien au cinéma Bonne Garde - chorales de gospel, le 19 mai - qu'au Ferrailleux - concert rap et soul, le 2 juin - ou Salle Bretagne, avec une conférence théâtralisée, le 6 juin : L'esclavage aujourd'hui dans le contexte des migrations.

Jusqu'au 29 juin, Programme complet sur le site www.nantes.fr/10mai.

Un festival qui parle de résistance

La visite (voir ci-contre) a été proposée par l'association des Anneaux de la mémoire, en partenariat avec le festival « Jolie de Vivre », festival culturel sur la Nouvelle Orléans, Nantes et l'Afrique. Cette deuxième édition propose une programmation sur la transmission de l'histoire de la traite atlantique, sous l'angle de la résistance.

D'autres animations sont prévues comme des débats sur l'esclavage, un atelier hip-hop et des concerts, notamment le 12 mai, à 19 h, au Bras de For (34, boulevard de la Prairie-au-Duc, à Nantes ; prix libre). Jusqu'au 2 juin.

Plus d'infos sur la page Facebook « Jolie de Vivre Festival ».

ACTUALITÉS



Abolition de l'esclavage : commémoration grand format



Un programme exceptionnellement dense de manifestations autour des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, va s'égrainer jusqu'au 29 juin 2018.

L'esclavage et la traite ont une résonance particulière à Nantes – 1er port négrier français jusqu'à l'abolition de 1848 – et plus encore en 2018, où se télescopent plusieurs anniversaires. « En cette année marquée par les 170 ans de l'abolition définitive de l'esclavage en France, les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'Homme et les 120 ans de la Ligue des droits de l'Homme, nous avons voulu donner à cette commémoration une ampleur particulière », souligne ainsi Johanna Rolland, maire de Nantes.

La Ville de Nantes a coordonné avec l'Agence Air Culture un programme à la hauteur de ce triple anniversaire, avec un ensemble de propositions artistiques, conférences, expositions, spectacles, projections... Une trentaine de partenaires, associatifs et structures culturelles, sont mobilisés. Certains sont engagés depuis plusieurs mois sur des projets de sensibilisation auprès de la jeunesse, placée cette année au cœur des enjeux des commémorations nantaises.



Des invités prestigieux

Le romancier martiniquais Patrick Chamoiseau, l'historien et philosophe camerounais Achille Mbembe, le musicien Abd Al Malik sont les invités officiels de cette commémoration. Ils seront présents lors de la cérémonie officielle (jeudi 10 mai à 17h sur le parvis du palais de justice), dont le dramaturge Gerty Dambury, invitée d'honneur en 2017, assurera la scénographie. Un échange entre les invités et le public est prévu le lendemain lors d'une grande soirée spectacle dans le cadre de [Complètement Nantes](#) (vendredi 11 de 19h à 22h à la carrière Miséry).

Une commémoration festive

Après une première soirée spéciale le 27 avril, jour anniversaire du décret d'abolition de 1848, rendez-vous est donné le samedi 12 mai pour une déambulation musicale et théâtrale, dans le centre-ville de Nantes puis sur le site du Mémorial ; deux cortèges partiront à 14h du Souffay et à 13h de Commerce. A suivre au Mémorial, à partir de 17h, des spectacles gratuits de musique et danse des Caraïbes.

Des expositions

« Zoos humains, l'invention du sauvage », c'est le titre de l'exposition accueillie au CSC de la Boissière jusqu'au 3 mai. Réalisée par l'ACHAC et la Fondation Lilian Thuram, elle raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants exhibés en Europe, en Amérique et au Japon du XVIe au XXe siècle. À noter aussi la première exposition accueillie dans la toute nouvelle [Maison de l'Afrique](#), « Regardez sur la traite et l'esclavage du XVIe au XXIe siècles » (7 au 28 mai) et « L'esclavage d'aujourd'hui » à l'espace Louis-Desgrées (jusqu'au 23 mai). Enfin, rendez-vous au château pour « [Expression\(s\) Décoloniale\(s\)](#) », avec Muriel Kitége Sanza, artiste canadienne d'origine congolaise, qui propose trois installations dans les salles permanentes.

Conférences, spectacles et films

L'absurde séance projettera le 3 mai au Katorza « Les négriers », film trash de 1971, suivi d'une table ronde. Pour ce qui est des conférences, les propositions sont légion. Citons « Abolition de l'esclavage, les enjeux de transmission et d'éducation », proposée par Casa Africa avec Eloi Coly, conservateur de la Maison des esclaves de Corée (9 mai à 18h à la Maison de l'Afrique) ; « De la "bibliothèque coloniale" à la "bibliothèque africaine" ? » (17 mai à 17h30 au château des ducs) ; « Coquillages contre esclaves : les cauris, monnaies de la traite négrière », au Muséum (22 mai à 20h30) ; . À noter encore la conférence théâtralisée « L'esclavage aujourd'hui dans le contexte des migrations » (8 juin à 20h salle Bretagne), qui mêle la parole des spécialistes à celle des artistes.

Nantes.fr - 20 Avril 2018

Agenda

● **Cinéma** ○ **Autres événements**



PANIER

ACCÉDER
À VOTRE PANIER



< RETOUR AUX RÉSULTATS DE RECHERCHE

Commémoration 10 mai : "Les arts et les lettres contre l'esclavage"

Catégories : Rencontre

Description : Journée nationale des mémoires de la traite et de l'esclavage
Rencontre avec Marcel Dorigny pour son ouvrage sorti à l'occasion du 170ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage aux éditions Cercle d'Art. Cet ouvrage est le premier livre d'art à rendre hommage aux artistes, écrivains et philosophes qui ont en leur temps critiqué la traite négrière et à ceux qui aujourd'hui font écho à ces luttes.

Proposée par Casa Africa, les Anneaux de la Mémoire et Joie de Vivre Festival

Tarifs : GRATUIT

Téléphone : ALLONANTES - 02 40 41 90 00



Programmation

Jun 2018

vendredi
15/06

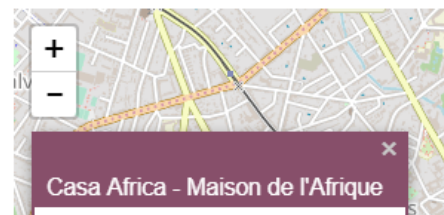
18h30 à 20h



AJOUTER AU PANIER

Casa Africa - Maison de l'Afrique

1 Rue Louis Préaubert / 8 rue Lekain
44000 Nantes
02 53 55 54 73



Nantes.fr - 20 Avril 2018

À l'occasion de la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, rencontres, conférences et cérémonies sont organisées à Nantes. Point fort à 17 h, le jeudi 10 mai, en présence notamment de Jean-Marc Ayrault.

Par Simon Auffret

Publié le 10/05/2018 à 15:30 Mis à jour le 10/05/2018 à 19:17

Le 27 avril 1848, la France signe le décret d'abolition de l'esclavage. Sous l'impulsion de Victor Schoelcher, l'État tente de mettre fin à une pratique déjà interdite dans les colonies dès 1794, mais partiellement rétablie par Napoléon Bonaparte en 1802.

Même après l'interdiction de la traite, prise en commun avec d'autres pays européens en 1815, le commerce d'esclaves et l'esclavage dans les plantations des colonies françaises continuent pendant de longues années, parfois de manière tolérée mais toujours illégale.

C'est en souvenir de cette date qu'une série de commémorations et d'événements sont organisés à Nantes, jusqu'à la fin du mois de mai. Après l'inauguration du Mémorial de l'Abolition de l'Esclavage en 2012, depuis visité par la militante américaine Angela Davis, le principal port français actif tout au long de la traite négrière continue de débattre et de revisiter sa mémoire.

Jeudi 10 mai, Johanna Rolland a invité Patrick Chamoiseau, écrivain et essayiste, Achille Mbembe, historien et philosophe, et Abd Al Malik, rappeur et écrivain, à assister au point fort de ces événements. Une visite du quartier Feydeau est notamment prévue, avant une minute de silence et un jet de fleur depuis la passerelle Victor Schoelcher, autour de 17 h.

L'ancien maire de Nantes et ancien premier ministre Jean-Marc Ayrault est également attendu, quelques semaines seulement après sa nomination à la présidence de la **Fondation pour la mémoire de l'esclavage**.

L'ensemble du programme des événements organisés à Nantes jusqu'au 29 juin est disponible sur le [site de la ville de Nantes](#).

Reportage avec les invités d'honneur des commémorations, par Christophe Amouriaux et Jean-Pierre Brénuchon, avec comme interlocuteurs :

- Adb Al Malik, Chanteur et écrivain
- Patrick Chamoiseau, Écrivain et dramaturge



LES PLUS CHAUDS



Nantes : il se confie à sa fille, en abuse puis la viole



Blocage à l'Université de Nantes vendredi : des témoignages contredisent le récit du président



FC Nantes : Clap de fin sur une saison contrastée et contrastante dans ce dernier Canariplay



France 3- 10 Mai 2018

Abolition de l'esclavage : tout un programme a Nantes



Ce 10 mai, cérémonie officielle de commémoration de l'abolition de l'esclavage à Nantes. | Archives Ouest-France

Par Ouest-France
 Modifié le 10/05/2018 à 12h05
 Publié le 09/05/2018 à 22h49

Ce 10 mai 2018 marque les 170 ans de l'abolition définitive de l'esclavage. Un programme haut en couleurs, pour une année spéciale.

LIRE LE JOURNAL NUMÉRIQUE

ÉCOUTER

Recevez l'info matinale

Chaque matin, recevez l'essentiel de l'actualité nationale et internationale

OK

Partagez

FACEBOOK

TWITTER

MESSANGER

LINKEDIN

Les 10 grandes tendances de l'aide à la décision pour 2018

TELECHARGEZ LE LIVRE BLANC GRATUIT

+ a b | e a u

Si la Journée nationale des **mémoires de l'esclavage** est célébrée chaque 10 mai, cette année 2018 est toute particulière. Elle marque les 170 ans de l'abolition définitive de l'esclavage en France et les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Un programme dense s'étalera jusqu'au 29 juin, avec comme premier temps fort, la cérémonie officielle. Elle a lieu ce jeudi, à partir de 17 h sur le parvis du Palais de Justice, en présence des trois invités d'honneur :

Patrick Chamoiseau – prix Goncourt en 1992 pour son roman *Texaco* et auteur de *Frères migrants, en 2017* –, Achille Mbembe – théoricien du post-colonialisme – et Abd Al Malik, fondateur du groupe de rap NAP.

Programme de ce 10 mai :

17h10 : Rendez-vous sur le parvis du Palais de Justice, quai François Mitterrand avant le départ du cortège précédé par les tambours des Amis du Béle, de Gwa-Kan-Ka, de Bambou Kréyol et de Coeur Caralbes

17h15 : Minute de silence et jet de fleurs dans la Loire depuis la Passerelle Victor Schoelcher en hommage aux femmes et aux hommes victimes de l'esclavage

17h35 : Arrivée du cortège sur le Mémorial. Chorale d'enfants

17h45 : Discours officiels

Dossier spécial

Grand Départ du Tour de France en Vendée – 7 juillet 2018

Découvrez

En continu

- | Une | Nantes |
|-------|--|
| 12h09 | Nantes. Nouvelle grève à la clinique Bretteché |
| 12h31 | VIDEO. Un robot facteur en test à Nantes |
| 12h02 | Ambulances Douillard : forte mobilisation en Loire-Atlantique |
| 12h15 | Nantes. Lycéen blessé à l'œil par un tir de flash ball : l'état est-il responsable ? |
| 11h32 | Nantes. Sofim, la 4e dimension du festival de cinéma |
| 12h00 | Jean-Claude Gamus : « J'ai |

Ouest France - 9 Mai 2018

Nantes Abolition de l'esclavage: la cérémonie a débuté sur fond de protestation

10.05.2018 18:24

0

[Partager](#) [Twitter](#) [+1](#) [Envoyer à un ami](#)

[Réagir](#)



#ACTUALITÉS #NANTES

[Partager](#) [Twitter](#) [+1](#) [Envoyer à un ami](#)

[Réagir](#)

ACHETER LE JOURNAL (0,95€)

ALERTE LA RÉDACTION

S'ABONNER À LA NEWSLETTER

ANNONCER UN ÉVÉNEMENT

Nantes commémore ce jeudi 10 mai le 170^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

Le romancier martiniquais Patrick Chamoiseau et le musicien Abd Al Malik sont présents lors de la cérémonie officielle organisée ce jeudi 10 mai depuis 17 heures sur le parvis du palais de Justice de Nantes.



Mobilité durable, carburants alternatifs, mobilité douce, énergies renouvelables... on vous dit tout sur la consommation de demain

[CONSULTEZ NOTRE DOSSIER COMPLET](#)

Presse Océan-10 Mai 2018



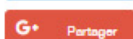
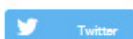
★ PAYS DE LA LOIRE / LOIRE-ATLANTIQUE / NANTES

EN IMAGES. À Nantes, un jet de fleur pour commémorer les 170 ans de l'abolition de l'esclavage



Peu après 17 h 15, les invités de cette journée de commémoration ont procédé à un jet de fleur depuis la passerelle Victor Schœlcher, à Nantes. / © Simon Auffret

PARTAGES



À l'occasion de la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, Johanna Rolland et ses invités ont procédé à un jet de fleur depuis la passerelle Victor Schœlcher, à Nantes

Par Simon Auffret
Publié le 10/05/2018 à 18:10

La cérémonie se veut symbolique : un jet de fleur pour commémorer l'abolition de l'esclavage par la France, dans le port français le plus actif du commerce triangulaire, et sur la passerelle qui porte le nom de celui qui a été, en 1848, à l'initiative de son arrêt définitif.

Johanna Rolland, notamment accompagnée de l'écrivain Patrick Chamoiseau et de l'ancien maire de Nantes Jean-Marc Ayrault, ont pris le temps d'accompagner tout un cortège en cette journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage





Info

Rechercher une actualité...

Accueil > Info > Info Nantes > Nantes. Abolition de l'esclavage : plusieurs animations jusqu'au 29 juin

Jeudi 10 mai 2018 11:26 - Nantes

Presse Ocean

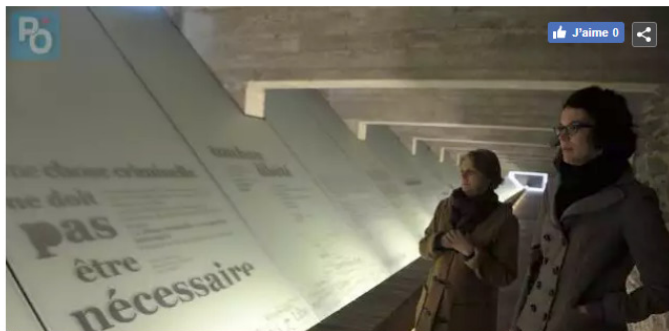
Nantes. Abolition de l'esclavage : plusieurs animations jusqu'au 29 juin

Newsletter maville

Abonnez-vous à la newsletter - Nantes

Votre e-mail

Je m'inscris



Nathalie Bourreau



Nantes commémore ce jeudi 10 mai le 170e anniversaire de l'abolition de l'esclavage en organisant plusieurs manifestations fortes et symboliques jusqu'au 29 juin.

Des invités prestigieux

Le romancier martiniquais Patrick Chamoiseau et le musicien Abd Al Malik seront présents lors de la cérémonie officielle organisée **ce jeudi 10 mai** à 17 heures sur le parvis du palais de Justice de

Nantes. Un échange entre les invités et le public est prévu **vendredi 11 mai** de 19 à 22 heures à la carrière Miséry dans le cadre de « Complètement Nantes ».

Déambulation musicale

Rendez-vous est donné **le samedi 12 mai** pour une déambulation musicale et théâtrale, dans le centre-ville de Nantes puis sur le site du Mémorial ; deux cortèges partiront à 14 heures du Bouffay et à 15 heures de Commerce. À suivre au Mémorial, à partir de 17 heures, des spectacles gratuits de musique et danse des Caraïbes.

Des expositions

La première exposition accueillie dans la toute nouvelle Maison de l'Afrique, « Regards sur la traite et l'esclavage du XVe au XXIe siècle » est présentée **jusqu'au 27 mai** et celle intitulée « L'esclavage d'aujourd'hui » l'est à l'espace Louis-Desgrées **jusqu'au 23 mai**. Enfin, un rendez-vous est donné au château pour « Expression(s) Décoloniale(s) » avec Moridja Kitenge Banza.

Plus d'informations dans Presse Océan du jeudi 10 mai, disponible en édition numérique

Presse-Océan

Maville - 10 Mai 2018

Nantes La ville se souvient de son passé et fête l'abolition de l'esclavage

10.05.2018 05:05

Partager Twitter +1 Envoyer à un ami Réagir



#FAIT DE SOCIÉTÉ #NANTES

Partager Twitter +1 Envoyer à un ami Réagir

ACHETER LE JOURNAL (0,95€)

ALERTER LA RÉDACTION

S'ABONNER À LA NEWSLETTER

ANNONCER UN ÉVÈNEMENT

Confirmé président de la "Fondation pour la mémoire des traites, de l'esclavage et de leurs abolitions" par Emmanuel Macron, une fondation initiée par François Hollande, Jean-Marc Ayrault travaille "sur la mémoire partagée entre les peuples, pour encourager la transmission du savoir de manière transversale avec l'Afrique, les Caraïbes et les Amériques".



Jean-Marc Ayrault présidera la journée du 10 mai dans les jardins du Luxembourg jeudi 10 au matin et regagnera Nantes pour les cérémonies qui débuteront à 17 h. Il doit aussi rencontrer la délégation de Ouidah (Bénin) d'où sont parties 310 expéditions nantaises lors de la traite des noirs.

Plus d'infos dans Presse Océan de ce jeudi 10 mai 2018

Lire aussi : Nantes. Abolition de l'esclavage : plusieurs animations jusqu'au 29 juin

Bonchamps et David d'Angers

Expo : mémoires de la Guerre de Vendée

L'association Les Anneaux de la mémoire, en partenariat avec la Ville, présente à l'Hôtel de ville et jusqu'au 10 mars une exposition sur les mémoires de la guerre de Vendée à travers les figures du général vendéen Bonchamps et du sculpteur républicain David d'Angers.

En 1793, au cœur de la guerre de Vendée, le général Bonchamps, blessé à mort ordonne la libération de 5 000 prisonniers républicains à Saint-Florent -Le-Vieil. Trente ans plus tard, David d'Angers, fils d'un républicain ayant combattu en Vendée et libéré, sculpte le tombeau de Bonchamps. Ce général immortalisé dans le marbre par ce jeune artiste devient un emblème de la réconciliation. Cette exposition invite le public à parcourir ces deux siècles d'his-



L'exposition sera visible jusqu'au 10 mars à l'Hôtel de ville.

toire et à découvrir les enjeux autour de ce chef-d'œuvre.

Les horaires de visite sont du lundi au vendredi de 9 h

à 18 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h. Le 9 février à 18 h 45, Anne Rolland Bloulestreau, maître de conférence, fera une conférence sur les faits

de guerre lors de la descente de la Loire. Le 23 février à 19 h, rencontre avec Yvon Chotard, président des Anneaux de la mémoire.

**Presse Océan -
1 février 2018**

Bonchamps et David d'Angers dans une expo

Saint-Sébastien-sur-Loire — L'hôtel de ville présente l'exposition « Grâce aux prisonniers », sur le général Bonchamps et le sculpteur David d'Angers, symboles de la concorde possible entre ennemis.

Octobre 1793. En pleine guerre entre royalistes et républicains, le général vendéen Charles Bonchamps meurt à Saint-Florent-le-Vieil, blessé au combat lors de la bataille de Cholet. Dans un dernier souffle, il demande la grâce des 5 000 prisonniers républicains, rassemblés dans l'église, et promis à la mort. Parmi eux, le père de celui qui va devenir l'un des sculpteurs les plus talentueux de son époque, David d'Angers.

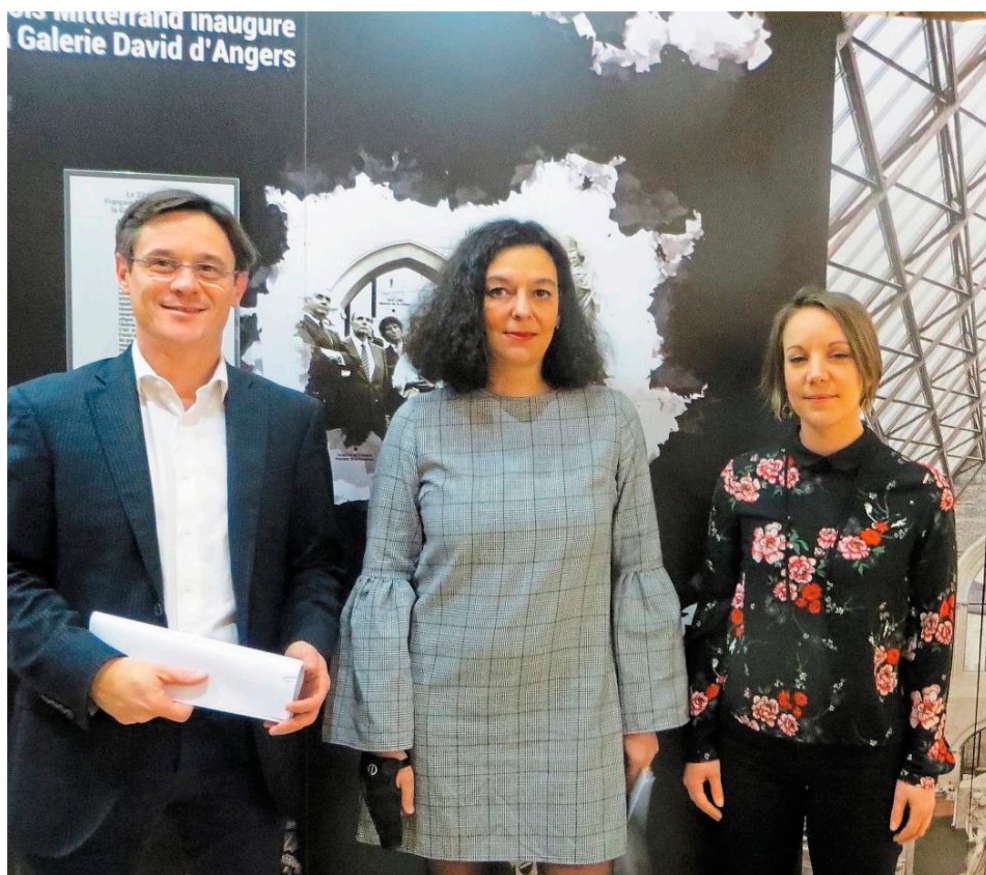
Trente ans après ces événements, il réalisera le tombeau du général, dans l'abbatiale de Saint-Florent-le-Vieil, toujours considéré aujourd'hui comme l'un des fleurons de l'histoire de France.

L'exposition, consacrée aux deux hommes, a été réalisée par l'association nantaise Les Anneaux de la mémoire. Si elle s'est constituée, en 1991, autour de la mémoire de la traite négrière, depuis 2013, l'association a élargi le spectre de ses projets avec le programme Loire des lumières, plus particulièrement attaché à l'histoire ligérienne avec un grand H. C'est dans ce cadre que la Ville de Saint-Sébastien-sur-Loire a souhaité apporter sa contribution financière à la création de cette exposition *Grâce aux prisonniers*, à voir jusqu'au 10 mars, à l'hôtel de ville.

Emblème de la réconciliation

L'histoire de Saint-Sébastien est intimement liée aux effets des guerres de Vendée. Son premier maire, Lyrot de la Patouillère, s'est joint à l'insurrection vendéenne, notamment aux côtés de Bonchamps justement. Et le Traité de la Jaunaie, qui marqua, en 1795, la fin (hélas provisoire) de deux années de terreur entre royalistes et républicains, fut signé, à Saint-Sébastien, dans le manoir du même nom.

Au-delà du contexte historique, c'est l'histoire humaine de cet épisode de la guerre de Vendée qui a touché la Ville. « **Par-delà les années, le fils du républicain honore le Vendéen et sculpte une figure de réconciliation**, explique le maire, Laurent Turquois. **C'est bien cette histoire,**



Le maire, Laurent Turquois, Alice Belling, adjointe à la culture, et Barbara Chiron, de l'association Les anneaux de la mémoire, devant cette exposition qui retrace l'un des épisodes humanistes de la guerre de Vendée.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

celle de l'invitation à la clémence et à la réconciliation des hommes, qui est évoquée dans le parcours initiatique de cette exposition. » Deux niveaux de lecture sont proposés : un, plus classique pour les adultes, et un second, dessiné à hauteur d'enfant pour les plus jeunes.

Jusqu'au 10 mars, du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h 30, et samedi, de 9 h à 12 h, à l'hôtel de ville, place Marcellin-Verbe. Entrée libre.

Deux rendez-vous pour aller plus loin

Anne Rolland-Boulestreau, maître de conférence à l'université catholique de l'Ouest, proposera, vendredi 9 février, une conférence sur le thème « Loire et pacification dans les années 1794-1795 », à 18 h 45, à l'hôtel de ville (entrée libre). L'occasion d'en savoir plus sur l'épisode tragique des colonnes infernales de Turreau, mais

aussi de revenir sur le rôle primordial de la Loire, au cœur des négociations entre insurgés et républicains car dernier lieu de contact possible.

Vendredi 23 février, à 19 h, l'exposition sera également l'occasion d'une rencontre avec Yvon Chotard, président de l'association Les anneaux de la mémoire (entrée libre).

**Ouest France -
22 janvier 2018**